

Le pieux monument élevé par un fils exilé de saint Benoît au savant abbé de Solesmes arrive à son achèvement par un deuxième volume qui répond à toutes les promesses du premier. On ne peut mieux en résumer la portée que par ce jugement lapidaire de M. Léon Gautier sur Dom Guéranger : « Il a fait triompher en théologie les doctrines romaines, en histoire le surnaturel, en liturgie l'unité. Il a beaucoup fait pour son temps, pour son pays, pour l'Eglise. » Il faut ajouter que le grand restaurateur de l'institution bénédictine ne se borna pas à créer un centre de haute culture monastique, à l'exemple de Saint-Maur ; il fit de ses moines et de ses moniales des êtres voués surtout à ce qu'il appelait la *prière sociale*. Quelle existence bien remplie que la sienne, surtout dans la dernière période ! Que de luttas et d'épreuves aussi ! On en trouvera le détail émouvant dans cette seconde partie d'un ouvrage destiné à devenir un élément nécessaire de l'histoire religieuse du dix-neuvième siècle. L'auteur n'a rien omis des incidents considérables, des polémiques passionnées et des mouvements d'idées ou de doctrines, où l'illustre abbé joua la plupart du temps un rôle de premier plan : conciles provinciaux, résistance au gallicanisme renaissant, établissement d'un ritualisme homogène, fondations de monastères, protestation contre le naturalisme historique, compagnes retentissantes de l'*Univers* et du *Mond*, définition de l'Immaculée Conception, concile du Vatican, proclamation de l'Infaillibilité, défaite du parti catholique libéral, etc. . . Cette haute figure de moine apparaît, entourée de ses écrits, de ses œuvres et de la sympathie de ses plus illustres contemporains, comme d'une auréole, dresse au-dessus du siècle, ainsi qu'un exemple et un espoir pour ses disciples dispersés, pour l'Eglise elle-même.

Un volume in-8°. Prix : 8 francs. — Librairie Plon-Nourrit et Cie, 8, rue Garancière, Paris — 6°.

